



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

203. Éveiller. Réveiller.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

due que *somme* (*Encycl.* XV , 330).

* Le *sommeil* exprime proprement l'état de l'animal pendant l'affoupissement naturel de tous ses sens ; c'est pourquoi on en fait usage avec tous les mots qui peuvent être relatifs à un état , à une situation. Etre enseveli dans le *sommeil* ; troubler , rompre , interrompre , respecter le *sommeil* de quelqu'un ; un long , un profond *sommeil* ; un *sommeil* tranquille , doux , paisible ; inquiet , fâcheux ; la mort est un *sommeil* de fer , l'oubli de la religion est un *sommeil* funeste.

Le *somme* signifie principalement le temps que dure l'affoupissement naturel , & le présente en quelque sorte comme un acte de la vie humaine ; c'est pourquoi l'on s'en sert avec les termes qui se rapportent aux actes , & il ne se dit guere qu'en parlant de l'homme : un bon *somme* , un *somme* léger , le premier *somme* : on dit , faire un *somme* , un petit *somme* , & l'on ne diroit pas de même , faire un *sommeil*. (B.)

203. ÉVEILLER. RÉVEILLER.

* Ces deux verbes , dans le propre , & quand il s'agit du *sommeil* , se confondent assez souvent , & nos meilleurs Ecrivains ne les distinguent pas trop.

Après y avoir fait réflexion , il m'a semblé qu'on pouvoit mettre quelque différence entre *éveiller* & *réveiller* : que le premier se dit proprement par rapport à une heure réglée ; le second , par rapport à un temps extraordinaire. Je m'explique.

Un homme qui a coutume de se lever à cinq heures du matin , & qui ne veut pas dormir

davantage, dira à ses gens : » Ne manquez pas
 » de m'éveiller à cinq heures. « Au contraire,
 une personne qui a en tête une affaire importante,
 & qui attend quelques nouvelles avec impatience,
 dira en se couchant : » S'il vient des lettres
 » cette nuit, qu'on ne manque pas de me
 » réveiller. «

Réveiller emporte quelque chose d'irrégulier
 & de subit, ou une affaire qui survient tout-à-
 coup, ou un bruit qu'on n'a pas accoutumé d'en-
 tendre. (*Bouhours*, Rem. nouv. *Tome II.*)

* *Eveiller* suppose une heure réglée, ou une
 cessation spontanée du sommeil. (B.)

* Selon ces deux règles, *éveiller* & *réveiller*
 sont bien dans les exemples suivants : » Il est
 » agréable de s'éveiller de soi-même, lorsque le
 » corps a pris tout le repos qu'il lui faut. L'Ami-
 » ral s'étoit couché tard, & son premier sommeil
 » duroit encore, lorsque son valet-de-chambre le
 » réveilla, & lui dit qu'il y avoit à la porte des
 » personnes masquées qui demandoient à lui par-
 » ler. «

Ces exemples, dis-je, me semblent corrects;
 mais je doute que ceux-ci le soient : » Il est fa-
 » cheux d'être éveillé par le bruit : Joseph étant
 » réveillé fit ce que l'Ange du Seigneur lui avoit
 » ordonné. « Car un bruit fait qu'on se réveille;
 & un songe, qui n'a rien de triste ni d'affreux,
 n'empêche pas qu'on ne s'éveille (a). (*Bouhours*,
ibid.)

(a) Voyez tome I, art. 237.

204. CHANCIR. MOISIR.

Termes qui expriment tous deux un change-
 ment à la surface de certains corps, qu'une fer-